

# L71 - Difficultés dans l'entretien clinique

*" La peur de l'échec est le plus grand ennemi de la créativité »*

*Inconnu*

*« Le travail créatif de l'esprit est paralysé si l'intellect examine de trop près les idées lors de leur déferlement »<sup>1</sup>*

Friedrich von Schiller

Je dédie ce devoir à Mr Jean François LAMBERT et Jean-Luc SWERTAVAEGHER

Licence 1<sup>ère</sup> année

Cyrille CHAGNON

 [cyrille.chagnon@laposte.fr](mailto:cyrille.chagnon@laposte.fr)

Psychologie clinique

N° étudiant : **169042**

---

<sup>1</sup> Les maximes sont tirées de l'ouvrage [HERMANN-92]

# Tables des matières

<b>TABLES DES MATIERES.....</b>	<b>2</b>
<b>1) INTRODUCTION ET AVERTISSEMENT :.....</b>	<b>3</b>
<b>2) DIFFICULTES PRINCIPALES DE L'ENTRETIEN CLINIQUE :.....</b>	<b>5</b>
<b>3) FORMES D'INTUITION FEMININE : .....</b>	<b>6</b>
A) FORMES CLASSIQUES : .....	6
B) DEVELOPPEMENT AIGU DES SENS: .....	7
C) LE RESSENTI: .....	7
<b>ANNEXE A: BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>9</b>
<b>ANNEXE B : SYNESTHESIE.....</b>	<b>10</b>
<b>ANNEXE C: MODELE U-P-MAP.....</b>	<b>11</b>

## 1) Introduction et avertissement :

Nous avons eu quelques séances sur l'entretien clinique, hélas trop peu significatives à mon goût ; Vous nous demandiez ce qui nous aurez frappé dans ses séances, je ne peux pas répondre à cette question. De par mon expérience personnelle de patient, probablement, mais aussi de ma compréhension des entretiens, et aussi par le fait que j'ai déjà fait passé des entretiens semi cliniques.

Des dizaines de lecture tels que [MYERS-90] m'ont permis d'intégrer différentes composantes des interactions humaines.

J'aurais pu vous écrire un laïus qui serait rentré dans votre réflexion personnelle sur l'ouverture par rapport aux méthodes théoriques et par là même obtenir une excellente note ; Je ne le ferais pas, ça serait vous trahir: Trahir celui qui cherche sincèrement aller au-delà des théories et des querelles de clocher, trahir celui qui a un rêve, celui d'avoir un modèle qui engloberait la compréhension des autres modèles...

Je sais votre intelligence de cœur, malgré que vous soyez très mental, donc je prends le risque de vous ouvrir une porte, une grande porte que je connais par expérience, mais aussi par lecture.

Evidemment l'ouverture de cette porte entraîne une contrepartie, pas une bonne note, non, je ne me préoccupe guère de ça quand je parle de choses qui vont au-delà de ce qui est enseigné au cours, mais une réunion, une future réunion avec les élèves de ce même groupe, tous ses élèves féminins (pour la plupart) passionnés par l'humain... Et qui vous apprendront dans l'exemple ce que je vais vous apporter dans ce texte là...

Si vous le faites, vous m'aidez non seulement, mais vous aidez aussi toute une communauté de psychothérapeutes car il ne sera plus possible de légiférer contre les psychothérapeutes qui n'ont pas de diplôme mais qui font un travail d'empathie qui dépasse, pour l'instant, la compréhension de l'humain avec les modèles scientifiques actuels.

J'ai eu de la chance de connaître des femmes, des femmes admirables qui m'ont appris leur monde intérieur, moi le passionné de l'intuition féminine depuis ma plus tendre enfance.

Ce ne sont pas les femmes de mon milieu familial qui me l'ont transmises, non, un autre milieu, je l'appelle ma famille de cœur, celle qui est en dehors des frontières...

Evidemment ce que j'expose ici, peut être expérimenté dans une démarche clinique, même scientifique, et n'est en aucun cas le fruit de mon imagination, juste le fruit de mes longues discussions sur Internet, mes rencontres amoureuses et aussi ma propre démarche de futur chercheur en psychologie clinique et cognitive. Et ça, vous pourrez le vérifier directement par le groupe ; Ca ne sera pas facile de faire sauter le silence, mais certaines parleront et les autres langues se délieront.

En appendice, je vous ai mis mon modèle unifié, celui qui je vais fournir un jour de façon plus complète, et documenté et corrélé avec différentes études provenant de la

psychologie sociale, de la psychologie cognitive, des différents modèles de la psychologie clinique et de nombreux autres travaux. Je suis à ce jour dans les prémises de ce travail, c'est assez gigantesque, il me manque beaucoup de connaissances, j'ai écrit environ 30 pages, il m'en reste intuitivement une cinquantaine environ... La première version apparaîtra en 2006, et je pense que les premiers enthousiastes seront les cliniciens et les chercheurs en psychologie cognitive...

Mon modèle expliquera facilement pourquoi il est possible que de nombreuses femmes puissent posséder de la faculté du ressenti. Je vous donne un modeste aperçu en Appendice C.

Voilà, je vous souhaite bonne lecture, et j'espère que vous aurez autant de plaisir à le lire que je l'ai eu à l'écrire même si il dépasse les 4 pages préconisées.

## 2) Difficultés principales de l'entretien clinique :

Lorsque nous rencontrons une personne en difficulté, nous rencontrons un monde, un nouveau monde, un monde intérieur, d'une taille souvent gigantesque.

C'est de l'objet même de la psychologie dont il s'agit ; Le psychisme est caché et obéit à des règles que nul ne connaît ; Quelques règles parcellaires, quelques parties sont connues. Il ne peut être disséqué directement comme le pourrait être un animal. Il est comme un continent, dont on aurait découvert quelques espèces animales, quelques espèces végétales, et très peu de cohérence, sinon qu'ils vivent sur ce même continent.

Ce psychisme se construit doucement, le potentiel se développe, les interactions culturelles et sociales enrichissent ou appauvrissent ce psychisme, les personnes posent des actes, des pensées, qui ne sont pas toujours en accord avec ce qu'ils voudraient être, car les règles sociales sont là, le système scolaire et culturel a tendance à formater les individus, et lorsque une personne est perturbée, elle vient à nous, futurs psychothérapeutes.

Nous, nous avons une formation longue, souvent riche de connaissances provenant de nombreux chercheurs de toutes obédiences ; Mais l'explosion de la mondialisation, les difficultés sociales accélèrent le mal être de l'homme.

Quand il arrive « cassé » devant nous, nous devons l'aider du mieux que nous pouvons. C'est le seul objectif que nous avons.

Mais nous devons prendre en compte son monde intérieur dans son ensemble sans a priori.

C'est là que commencent nos difficultés dans les premiers entretiens cliniques ; Mais c'est là aussi que notre amour peut faire toute la différence...

Dans ce devoir, je vais vous parler des méthodes non conventionnelles d'interactions entre clinicien et patient par une méthode extraordinaire, le ressenti.

### 3) Formes d'intuition féminine :

Ce que j'appelle l'intuition féminine repose sur plusieurs processus dont quelques-uns que j'ai pu discriminer (ceci n'est pas exhaustif):

- Une connaissance plus importante du langage non verbal
- Une attention plus grande dans les relations face à face
- La connaissance des émotions et du langage facial
- L'intégration - synchronisation entre la parole et les mouvements faciaux et les émotions
- l'empathie émotionnelle
- Le développement plus fin des sens
- le ressenti

#### a) **Formes classiques :**

Les trois premières composantes, elles sont relativement connues des psychologues, qu'ils soient féminins ou masculins ; C'est tout ce qui est lié au langage non verbal, mais aussi au langage verbal. De nombreux ouvrages ont été écrits, de nombreuses recherches sont encore effectuées, je n'y reviendrais pas.

Le quatrième principe est le procédé qui permet de détecter à certaines femmes (ou hommes) si il y a mensonge ou pas. C'est une forme de synchronisation entre le message de la parole et toutes les discordances qui pourraient se produire entre parole - émotions, parole - indices faciaux, etc...

La difficulté de ces modes réside dans un long apprentissage de ce type de compréhension, relation ; Il est adapté aux formes simples des interactions humaines et est le support de travail beaucoup de thérapeutes.

L'empathie émotionnelle est une forme d'empathie qui permet de se synchroniser sur les émotions de l'autre, ou au contraire d'ajouter un soutien affectif bienveillant. Il ne nécessite pas une connaissance intérieure de l'autre, mais bien une volonté d'écouter l'autre pour l'aider à se relever.

L'empathie émotionnelle favorise les relations face à face. 60% des femmes disposeraient de cette capacité.

Mais à l'orée de ces possibilités traditionnelles, il existe une capacité fortement intéressante, surtout dans le cadre des entretiens cliniques. C'est sur cette capacité que je préfère soulever. Je postule que 15 % des femmes ont un système de ressenti et un homme sur 280 000 !

## b) Développement aigu des sens:

Comme l'a souligné Serge Ginger dans un de ses articles publiés sur Internet, il serait possible aussi que l'acuité intuitive de certaines femmes s'expriment par les sens, ce qui pourrait leur permettre de recevoir des informations subliminales provenant du patient. Des recherches scientifiques plus précises seraient appréciées par rapport à l'entretien clinique.

- Son ouïe est plus développée (d'où l'importance des mots doux, du timbre de la voix, de la musique)
- Son sens du toucher : les femmes possèdent jusqu'à 10 fois plus de récepteurs cutanés pour le contact ; l'ocytocine et la prolactine (hormones de l'attachement et des câlins) multiplient leur besoin de toucher et d'être touchées ;
- Son olfaction est plus fine : jusqu'à 100 fois, à certaines périodes du cycle.
- Son OVN (organe voméro-nasal, véritable sixième sens chimique et relationnel) perçoit les phéromones — qui traduisent plusieurs formes d'émotions : désir sexuel, colère, crainte, tristesse...Il serait aussi plus sensible chez les femmes (serait-ce là ce qu'on appelle « l'intuition »).

Le système sensitif semble particulièrement développé chez la femme, ce qui expliquerait probablement la prévalence (de 3 femmes à 8 femmes pour 1 homme selon les études) plus importante de celle-ci dans les troubles neurologiques du type synesthésies ; Je renvoie à [CYTOWIC-2002] et à l'appendice B.

## c) Le ressenti:

Faisant partie de l'intuition pour certaines femmes, faisant pas partie selon moi d'un vaste ensemble que j'appelle « processus intuitifs », le ressenti est un processus empathique plus profond qui consiste, non pas à se mettre à la place de l'autre, mais bien à **être l'autre**.

Vous ne comprenez pas sa tristesse, parce que vous avez vécu de la tristesse, vous êtes dans son corps à expérimenter sa propre tristesse.

Dans votre propre corps, vous ressentez son émotion de joie, sa tristesse, sa douleur, ses maux d'estomac.

Pour les adeptes du matérialisme, ce n'est pas possible. En revanche, pour ceux qui ont déjà expérimenté cette forme d'empathie, c'est surprenant. On se voit à ressentir les angoisses des autres, d'avoir des brûlures à l'estomac, etc....

Comme pour moi, le psychisme n'est pas dépendant du corps, mais se reproche plus d'un phénomène physique gazeux qui est au-delà du corps, il le dépasse de plusieurs centimètres à plusieurs mètres, voire centaines de mètres pour certaines personnes...

Ces formes de ressenti, permettent de nombreuses choses, tout aussi étonnantes, par exemple, une lecture affective (la personne peut lire et ressentir les émotions de l'écrivain qui l'a écrit).

Par exemple, la lecture d'un « poème » écrit par un schizophrène ferait ressentir à la personne une confusion, un haut de cœur, liée à la désorganisation mentale de celui-ci.

D'autres ressentent des vibrations, comme si quelqu'un jouait de la musique avec des cordes, ou des formes plus sourdes, plus fortes. Ces vibrations aussi sont ressenties pour certaines personnes comme des ondes, soient des ondes sinusoïdales, soit des ondes carrées ou des formes d'ondes en dents de scies.

Il est évident que les interactions de l'entretien clinique de cette nature sont complètement différentes. La lecture des non-dits pour ses personnes est facile... Vous leur dites quelque chose, elles entendent éventuellement autre chose en parallèle, peuvent mettre en exergue un processus inconscient, etc....

C'est un processus où le clinicien « s'oublie » ; Plus il s'oublie, plus l'interaction est facile.

Néanmoins la difficulté repose sur un autre versant: il faut très bien se connaître intérieurement ; Ceci demande un travail qui n'est enseigné nulle part, et où même la psychanalyse montre ses limites ; Ce travail est long. Il est facile de mélanger (surtout pour les très sensitifs) ses propres émotions avec celle du patient ; Il est facile de projeter une compréhension erronée de ce qu'il n'est pas. Enfin, tout le monde ne possède pas ce don. Et dans cette population de ces 15%, il y a différents niveaux...

Pour des expériences de ressenti expliquées par une méthode scientifique, se référer à [PETITMENGIN-2001] ; Quelques exemples tirés de ce livre :

« J'écoute avec mon ventre. Oui, tout se passe là »

« Je cueille les vibrations avec les mains »

« A l'intérieur, j'écoute mon cœur qui bat...et le son de la respiration qui coule...et...je dirais que j'écoute l'ambiance, mon ambiance. J'ai une écoute intérieure, c'est comme si j'allais écouter les émotions et les sensations. »

« Ensuite de notre propre vibration, qui épouse le rythme instinctif de l'autre. »

« Dès que je me mets avec ma conscience en connexion avec ce que je sens dans la réalité de cette personne, j'ai des sensations dans mon corps qui sont ses sensations, je les repère dans *mon* corps. »

« Quand je lis un bouquin, il y a des sons. Il y a des sons qui ne sont pas agréables, et il y a des sons qui sont très agréables. Si je prends un roman policier, un roman noir, s'il est très noir, vraiment avec des horreurs, d'abord je vais le poser, parce qu'il va considérablement me déranger au niveau des mains et au niveau global..... »

« J'ai eu un goût dans la bouche. C'était fort, c'était comme si on m'avait mis sous le nez et dans la bouche du sang. Ça ne me quittait pas. »

# Annexe A: Bibliographie

- ROGERS, C. (1996). *Le développement de la personne*. Paris: Dunod.
- HERMANN, N. (1992). *Les dominances cérébrales et la créativité*. Paris: Retz.
- KIMURA, D. (2001). *Cerveau d'homme, cerveau de femme ?*. Paris: Editions Odile JACOB.
- JANOV, D. (2001). *La biologie de l'Amour*. Monaco: Editions du rocher.
- PETITMENGIN, C. (2001). *L'expérience intuitive*. Paris: L'Harmattan.
- CYTOWIC, R. (2002). *Synesthesia*. Cambridge: A Bradford book.
- MYERS, D. (2002). *Intuition: Its power and perils*. Yale: Yale University Press.
- GINGER, S. (1994). *La gestalt*. Paris: Hommes et groupes éditeurs.
- BÉNONY, H., CHAHRAOUI, K. (1999). *L'entretien clinique*. Paris: Dunod.
- MYERS, G.E., MYERS, M.T., (1990). *Les bases de la communication humaine : une approche théorique et pratique*, Montréal : McGraw-Hill.
- DURDEN-SMITH & DESIMONE (1983). *Le sexe et le cerveau*. Ottawa : éd. La Presse.

Article de Serge Ginger :

<http://www.psychos-ressources.com/bibli/femmes-et-hommes.html>

# Annexe B : Synesthésie

- La synesthésie est définie comme une association intermodale involontaire, ce qui veut dire que la stimulation d'un sens est perçue simultanément par un autre sens, sans que celui-ci ait été stimulé spécifiquement. Par exemple, un synesthète peut non seulement voir la couleur rouge mais "l'entendre" aussi
- Le mot synesthésie vient du grec "syn" (ensemble) et "aisthesis" (perception). Ainsi, littéralement, c'est une conjonction de sensations
- Les perceptions synesthésiques sont individuelles
- Elles sont consistantes dans l'espace et dans le temps
- Elles sont additives, c'est-à-dire il y a adjonction d'un mode de perception plutôt que remplacement
- La synesthésie n'est pas une idée mais une expérience réelle. Des études scientifiques ont mis en évidence une consistance perceptive test-retest tellement élevée que l'on peut exclure la simulation
- Certaines correspondances, comme les analogies entre les perceptions de la vision, de l'audition, de la gustation et de l'olfaction existent et semblent logiques pour tout le monde, ce qui est par exemple le cas quand des personnes décrivent la couleur rouge comme chaude, quand elles font l'analogie entre le vert et la texture du gazon, ou encore quand elles perçoivent un son comme "clair". Pourtant, l'expérience synesthésique est plus détaillée: chez le synesthète ce même rouge provoquerait une sensation de température, la texture du gazon serait ressentie comme serrant la peau, et à chaque son serait associé une couleur précise, ce qui fait de la musique une expérience multicolore

# Annexe C: Modèle U-P-MAP

Ce modèle est en cours de construction ; Il est juste présent pour donner quelques repères pour les esprits aventuriers du domaine de la psyché ; Il n'est nullement explicatif

